

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *La documentation pour cet ouvrage a été relativement facile à trouver* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 500 titres à ce jour. « La documentation pour cet ouvrage a été relativement facile à trouver, précise l'auteur dans son introduction. Les faits qui sont racontés ne sont pas tellement anciens : pour les dernières années du XIX^e siècle, il est encore des témoins qu'on peut encore interroger ; pour les événements moins récents, il y a les archives locales : celles de la mairie qui contiennent les délibérations du Conseil municipal, les nominations des maires et des conseillers, les registres d'état civil ; celles de la paroisse où l'on



trouve le compte rendu des réunions du Conseil de fabrique, les actes d'installation des curés et des vicaires, les registres de catholicité et le *Journal paroissial* rédigé depuis 1850 plus ou moins régulièrement par les curés. Il y a aussi, aux Archives départementales de la Nièvre, la correspondance des sous-préfets de Château-Chinon soit avec les préfets, soit avec les maires de la commune. Et à cela il faut ajouter les minutes de notaires, des lettres et des papiers relatifs à l'histoire du pays recueillis par les historiens locaux ou conservés par des particuliers. »

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°465 – 26 septembre 2006

Bientôt réédité

MOULINS-ENGILBERT AU XIX^e SIÈCLE

Une cité calme et laborieuse où il a toujours fait bon vivre

par Gilbert
VANNEREAU

Chef-lieu d'un canton du département de la Nièvre (arrondissement de Château-Chinon), qui regroupe les communes d'Isenay et de Maux, Montaron et Onlay, Préporché et Saint-Honoré-les-Bains, Sermages, Vandenesse et Villapourçon, Moulins-Engilbert a une histoire assez riche pour que Gilbert Vannereau, auteur de l'ouvrage présenté ici, lui ait consacré précédemment des travaux considérables. Pourtant, cette petite ville, située aux confins du Morvan et du Bazois, a

toujours été « une cité calme et laborieuse », où il a toujours fait bon vivre et même pendant la Terreur, *Moulins-la-République* a su « se garder des excès ou des horreurs qui, en tant d'endroits, ont enlaidi et souillé la France ». Toutefois, le labeur et la tranquillité ne sont pas synonymes de monotonie et d'ennui. Le canton de Moulins-Engilbert forme une région attachante, tant par la qualité de son site (herbages plantureux et fraîches vallées, non loin « de durs sommets couronnés de sombres forêts ») que par le courage de ses habitants cultivé au quotidien et « quelques événements mémorables ». Une adaptation sans trop de heurts à l'histoire et une modernisation progressive ont caractérisé sa vie au XIX^e siècle.

La guerre de 1870 : de nombreux Moulinois mobilisés

Complétée par la liste chronologique des maires et administrateurs de la commune au XIX^e siècle, puis par celle des curés de la paroisse et de leurs vicaires, cette monographie de Gabriel Vannereau comporte deux parties principales. La première, qui concerne l'histoire de la commune de Moulins-Engilbert au cours de cette période, nous conduit de l'administration (comme maire) de la localité par François Isambert (1792-1813), jusqu'à celle de Jean-François Moreau et de ses successeurs, après la proclamation de la III^e République (1870) : évocation des nombreux changements de régime de l'époque et de leurs répercussions sur la vie locale, ainsi que des événements d'importance, comme les remous autour du futur tribunal d'arrondissement et l'histoire de la cloche de Sermages sous le Premier Empire, la destitution du maire après la seconde abdication de Napoléon et les élections agitées de 1830, les banquets réformistes en 1848 et la dissolution de la garde nationale, la création d'un corps de sapeurs-pompier et les premiers comices agricoles (1858), le nouveau champ de foire et la guerre de 1870 (de nombreux Moulinois mobilisés). Quant à la seconde partie, elle retrace l'histoire des habitants de Moulins-Engilbert au quotidien : organisation de la paroisse et missions au XIX^e siècle, écoles primaires de garçons et de filles, mais aussi Frères de la Doctrine chrétienne et pensionnat Sainte-Marie, croissance de la population jusqu'en 1886, puis décroissance continue, activités artisanales, commerciales et industrielles, traditions et coutumes, fêtes et réjouissances...

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2529 TITRES

24 TITRES SUR
LA NIÈVRE

Renseignements au
03 23 20 32 19

